Elles ont été les chevilles ouvrières de la confection de masques pour leur commune. Elles ont été présentes dès le début du mois de mai, après avoir répondu à un appel de la mairie sur les réseaux sociaux. Elles ne se connaissaient pas forcément, provenant d'horizons divers et parfois même installées dans des communes différentes. Mais elles ont appris à tisser entre elles des liens forts d'amitié et de solidarité. Aidées par leurs amies officiant à domicile, Nadine, Nathalie, Marjorie, Diva ont réussi comme bien d'autres couturières bénévoles de la microrégion, l'exploit de produire plusieurs milliers de masques de protection aux normes Afnor en moins d'un mois. La première fois qu'elles se sont retrouvées dans les deux pièces mises à disposition par la municipalité dans l'ancien collège de Morta, les procédures sont hésitantes et les techniques balbutiantes. Puis très rapidement, les bénévoles vont s'organiser de manière très pragmatique, à l'instar d'une ruche où chaque abeille laborieuse maîtrise de main de maître sa partie.

## Une chaîne solidaire

Dans la première des salles, la chaîne qui se met en place sera consacrée à la découpe des pièces de tissu issues de draps mis à disposition par la blanchisserie Roncaglia et par d'autres organismes institutionnels, associatifs ou privés. Une fois découpés, les tissus sont assemblés en deux couches superposées puis soumis aux aiguilles acérées de la surjeteuse de Nathalie. « *J'ai commandé cette machine durant le confinement. Heureusement, je l'ai rapidement reçue et j'ai ainsi pu la mettre à disposition de cet atelier* » explique la couturière. Une fois le masque surjeté, les bénévoles du poste de repassage donnent à ce dernier les incontournables plis assurant un déploiement efficace sur le visage. « *Nous n'avons pas cessé d'innover,* explique Nadine, *tout d'abord dans la manière de coudre, d'assurer la solidité des fixations, ou encore comme pour les masques chirurgicaux, d'insérer une lame de métal sur le haut du masque que l'on pouvait pincer sur le nez* ».

**À l'issue des remerciements du maire, une petite collation a été offerte aux bénévoles par la municipalité.**

## 3 000 unités produites

Très rapidement, une cadence digne d'une production d'usine s'installe chaque après-midi durant le mois de mai, y compris les samedis et dimanches avec une motivation commune exposée par Marjorie. « *J'habite Travo mais dès que j'ai consulté l'annonce sur un réseau social, j'ai eu envie de me rendre utile, de mettre mon savoir-faire de couturière au profit de la communauté. Nous avons passé ensemble de bons moments d'échange et de convivialité que nous n'oublierons pas et qui scellent le début d'une solide amitié* » précise-t-elle. Un engagement altruiste mis à l'honneur, il y a quelques jours, par le maire de la commune André Rocchi.

L'élu a tenu à remercier au cours d'une petite collation offerte par la municipalité ces petites mains qui se sont investies dans la réalisation des masques antiCovid-19. Coordonnés par Anne Marie Chiodi, adjointe au maire, ces travaux de couture réalisés dans l'atelier d'Abbazia ont permis à raison de 300 unités par jour de mettre à la disposition de la population communale près de trois mille masques. Ces derniers ont été distribués aux habitants à l'occasion d'une permanence organisée dans les locaux de l'ancien collège de Morta. Après avoir remis à chacune de ces bénévoles un petit présent, le maire de Prunelli a pris la parole.« *Je suis très fier de constater qu'à travers vous, le bénévolat est, dans nos sociétés modernes, toujours vivace. Les masques non distribués constitueront un stock stratégique afin que nous ne soyons plus jamais pris au dépourvu par ce type de pandémie. Merci à vous et à tous ceux qui ont permis la réalisation de cet atelier* ». Un atelier temporaire en passe de devenir une association dédiée à la couture et aux travaux manuels. Pour continuer à vivre ensemble des moments forts de solidarité et d'amitié.

**PATRICK BONIN**